

Suite à l'émission d'Europe 1 du 8 août 2023 à 9.24 concernant le traitement par [Zuranolone](#) pour la dépression post-natale, ayant reçu l'autorisation de mise sur le marché par Agence américaine du médicament, la Waimh France, (World Association of infant mental Health, Section France, association ayant pour objectif la santé mentale du bébé) [www.waimh.fr](http://www.waimh.fr) souhaite apporter les précisions suivantes :

- La période sensible autour de la naissance apparaît centrale pour les jeunes parents, notamment la mère et pour le nouveau-né. Le bouleversement émotionnel lié au fait de devenir parent, les changements affectifs au sein de la famille et du couple, la vulnérabilité aux stress peuvent fragiliser la famille.
- Certaines dépressions, des traumatismes ou des dysrégulations émotionnelles peuvent constituer une difficulté pour s'ajuster à l'arrivée d'un nouvel être au monde et certains dysfonctionnements autour de la naissance peuvent entraîner des difficultés développementales pour l'enfant. Or, une prévention efficace de ces difficultés peut le plus souvent être mise en place dès la grossesse notamment.
- C'est donc dans une perspective préventive la plus précoce possible grâce aux services spécialisés en périnatalité et avec les réseaux de soins adaptés que la collaboration des pédopsychiatres-psychologues avec les sage-femmes, obstétriciens et les néonatalogistes s'établit. Ces acteurs de santé permettront de détecter, d'orienter et de répondre aux

*différentes formes de troubles psychiques en période périnatale, notamment la dépression peri-natale, qu'il s'agisse d'un trouble récurrent, ou d'une difficulté d'adaptation en lien avec des vulnérabilités internes ou externes, ces situations ne nécessitent pas toutes le même traitement.*

- La dépression post natale, dont la prévalence est estimée à 16%, doit bénéficier d'un traitement médicamenteux si nécessaire, mais aussi d'une prise en charge thérapeutique globale afin d'aider la famille à retrouver un équilibre et une disponibilité pour l'enfant. Que des études soient menées spécifiquement en s'intéressant aux femmes soumises à cette souffrance psychique est indispensable. La réponse médicamenteuse est sûrement utile, sans empêcher l'allaitement et pouvant être absorbée par voie orale, mais non suffisante. Il existe déjà des traitements efficaces, mais dont la latence d'efficacité est plus longue que celle annoncée par cette étude.*
- Notre préoccupation serait que les troubles psychiques du péripartum ne soit envisagé que sous l'angle pharmacologique et nous souhaitons rappeler la nécessité d'une prise en charge spécialisée, et multidisciplinaire, s'adressant aux parents et au bébé.*